

J'aime revenir du marché local. Les yeux encore pleins des couleurs des fruits, légumes, et surtout des fleurs. Le poids de mon panier tire sur mon bras. La sensation pourrait être désagréable, mais elle est plutôt le signe que cette semaine nous allons nous régaler et que j'ai fait des trouvailles ou que je nous ai offert un petit plaisir. Ma main est rouge, les doigts crispés sur l'anse qui montre des signes de l'âge. C'est un cabas tissé en sisal, souvenir de Provence, et je ne me résous pas à le changer malgré l'usure évidente. Il a une doublure voilette qui se ferme avec un cordon. Mon porte-monnaie est au fond en sécurité, et les éventuels voleurs qui auraient l'audace de vouloir se l'approprier en sont pour leurs frais. Ceci dit, je n'en ai jamais vu dans mon marché. Par contre, en Provence, l'utilité d'un tel panier est plus flagrante, hélas. Mais j'aime pouvoir rentrer à la maison, poser le panier dans l'entrée et voir mon chien se précipiter et passer sa truffe dans la petite ouverture du tissu et renifler bruyamment, essayant d'identifier dans tous les trésors contenus dans ce panier, celui qui est pour lui ! Il lui serait inconcevable que je puisse faire des courses sans penser à lui ! Pourtant, avant de partir il y avait déposé un bâton, une feuille, un présent...